

pittoresque ordonnance. La gracieuse cité est couchée sur une plaine agréablement accidentée, coupée de cultures variées et riches, aux pied de côteaux vitifères parsemés de délicieux villages et de charmantes maisons de campagne. La montagne de Talant, couronnée d'une ville du moyen-âge réduite à l'état de village et rappelant, comme Pérouges (*Perugiæ*), qui domine Meximieux (Ain), toutes ces anciennes petites villes aériennes des États du pape, la montagne de Talant, quoique plus éloignée de Dijon que celle de Fourvière ne l'est de Lyon, et placée hors de son enceinte, n'en joue pas moins ici le rôle que la sainte colline joue dans l'horizon lyonnais. Je me trouvais naguère avec mon ami, M. Paul Petit, architecte du département de la Côte-d'Or, sur le côteau voisin de celui de Talant qui, comme lui, fait ceinture autour de Dijon : nous étions allé visiter la chapelle que Louis XIII fit élever sur les substructions du château où naquit saint Bernard, gloire impérissable de la Bourgogne dijonnaise. Le temps était calme, l'atmosphère limpide ; un ton ferme, une couleur tranquille et chaude animaient les monuments et la nature ; le cœur de la Bourgogne se montrait à nous dans toute sa parure et son éclat. Je ne puis vous dire quel imposant spectacle présentait la ville de Dijon, découpant le ciel le plus harmonieux de sa flèche si svelte et si hardie de Saint-Bénigne, de ses aiguilles de pierre ou de charpente, de ses tours, de ses coupoles, de ses monuments en saillie : tout cela se détachait à merveille sur un fond d'azur ; on distinguait la façade horizontale de Notre-Dame, où l'école *gothique* sembla vouloir combiner la profilation ogivale à la pureté de l'architecture hellénique, les belles toitures à tuiles vernissées de couleur des édifices publics, le portail qu'Hugues Sambin éleva devant l'église de Saint-Michel, sous l'inspiration de la Renaissance : chaque colonnette, chaque détail se dessinait nettement dans l'ensemble, quoique nous fussions distants de la ville d'environ